

DEVOPS I : TOUT SAVOIR DE DOCKER EN QUELQUES HEURES

La persistance des données au sein des
conteneurs

OBJECTIFS DE LA SECTION

Objectifs

- Quelques explications sur la durée de vie d'un conteneur
- Que sont les Volumes dans Docker, et comment les utiliser ?
- Utiliser le Bind Mounting pour modifier la configuration des services en live sur un conteneur
- Exercice sur l'utilisation des Volumes pour mettre à jour le service Jenkins
- Exercice sur l'utilisation du Bind Mounting pour modifier le conteneur d'un site web en direct

DURÉE DE VIE D'UN CONTENEUR



JORDAN
ASSOULINE

La notion d'immuabilité

- Les conteneurs sont conçus pour être la plupart du temps immuable et **éphémère** (non changeant, et temporaire).
- **L'infrastructure immuable**: on ne fait que redéployer les conteneurs, ceux-ci ne changent jamais.
 - Si des modifications sont nécessaires, on redéploie de nouveaux conteneurs basés sur des images différentes.
- Bénéfices : **fiabilité** et **consistance**, tout en permettant la reproduction de tous les changements

Et si on a besoin de conserver les données ?

- On parle de **persistance** des données lorsqu'on peut conserver celles-ci même si le conteneur a été supprimé ou recréé.
- Très utile surtout dans les conteneurs avec l'utilisation de bases de données.
- On peut utiliser deux méthodes:
 - **Volumes**: création d'une localisation particulière située en dehors du système de fichiers du conteneur (UFS)
 - **Bind Mounts**: création d'un lien virtuel entre un chemin absolu au niveau du conteneur, et un chemin absolu au niveau de la machine hôte

Quand utiliser plutôt les volumes ?

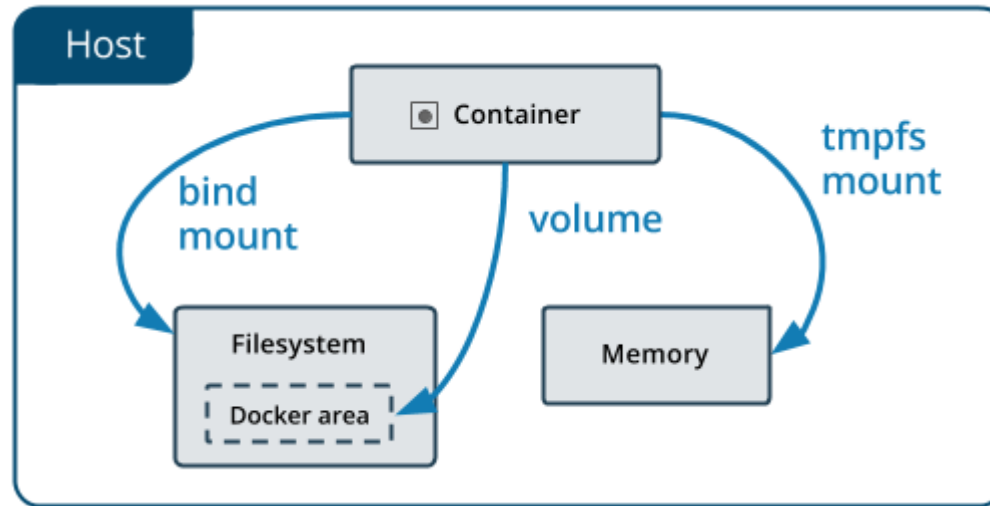
- Partager des données **entre plusieurs conteneurs** en cours d'exécution
- Lorsque l'hôte Docker n'est pas paramétré pour avoir un répertoire donnée ou un fichier de structure (permet de **découpler la configuration de l'hôte avec le conteneur**)
- Lorsqu'on souhaite stocker les données du conteneur sur un **hôte distant** ou sur le **Cloud**
- Lorsqu'on souhaite **restaurer, sauvegarder** ou **migrer** les données depuis un hôte Docker vers un autre hôte.

Quand utiliser plutôt les bind mounts ?

- Partager des **fichiers de configuration** de l'hôte Docker vers les conteneurs (par exemple pour la résolution DNS, le fichier /etc/resolv.conf est automatiquement monté depuis l'hôte vers les conteneurs)
- Partager du **code source** ou des éléments générés (**artefacts**) entre un environnement de développement sur l'hôte Docker et un conteneur.
- Lorsque le fichier, ou les dossiers structurels de l'hôte Docker ont une réelle **stabilité** et une **consistance** garanties

Documentation complémentaire

- On peut retrouver cet article (en anglais) qui reprend les détails concernant la persistance des données dans Docker:
- <https://docs.docker.com/storage/>



LES VOLUMES

Les volumes dans votre Dockerfile

- Le **VOLUME** est un élément optionnel à faire figurer dans le Dockerfile si on veut utiliser cette fonctionnalité.
- **VOLUME** `/var/lib/mysql`
- Lorsqu'un nouveau conteneur est démarré, un volume va être créé et assigné au répertoire indiqué ci-dessus.
- Cela signifie que tous les fichiers qu'on mettra dans ce répertoire, à l'intérieur du conteneur, seront stockés sur l'hôte Docker.

Suppression des volumes

- Les volumes, ont besoin d'être supprimés **manuellement**.
- On ne peut pas supprimer les volumes directement en supprimant le conteneur.
- C'est normal, car les données stockées dans ces volumes sont considérées comme étant sensibles et importantes.

La commande « docker volume prune »

- **docker volume prune**
 - Permet de supprimer tous les volumes qui ne sont plus utilisés sur l'hôte Docker
- https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume_prune/

La commande « docker image inspect »

- **docker image inspect mysql**
 - Dans la partie « Config » puis « Volumes », on peut récupérer l'information concernant les volumes qui sont créés lors du démarrage d'un nouveau conteneur.
- ```
"Volumes": {
```
- ```
    "/var/lib/mysql": {}
```
- ```
},
```

# La commande « docker container inspect



- **docker container inspect mysql**

- Après avoir démarré un container mysql avec « `docker container run -d -e MYSQL_ALLOW_EMPTY_PASSWORD=True mysql` » on peut trouver l'information du type :

```
• "Mounts": [
• {
• "Type": "volume",
• "Name":
"15792e64f31e2979cb7c6ec02124e7d939111965da585192ca4f2121bc20aef5",
• "Source":
"/var/lib/docker/volumes/15792e64f31e2979cb7c6ec02124e7d939111965da585192ca4f2121bc20aef5/_data",
• "Destination": "/var/lib/mysql",
• "Driver": "local",
• "Mode": "",
• "RW": true,
• "Propagation": ""
• }
•],
```

# La commande « docker volume ls »

- `docker volume ls`
- Permet de donner la liste des volumes actuels sur l'hôte Docker
- [https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume\\_ls/](https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume_ls/)



# La commande « docker volume inspect »

- `docker volume inspect <VOLUME_NAME>`
  - Donner des informations détaillées sur un ou plusieurs volumes
  - *Attention, sur Windows, il faut aller dans la machine virtuelle elle-même pour accéder aux volumes stockés localement*
- [https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume\\_inspect/](https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume_inspect/)

# La commande « docker container run »

- `docker container run -d --name mysql -e MYSQL_ALLOW_EMPTY_PASSWORD=True -v mysql-db:/var/lib/mysql sql`
- L'option `-v` permet de spécifier le volume à créer. On commence par le nom du volume ici **mysql-db**, puis après les « : », on spécifie le chemin du volume à l'intérieur du conteneur, ici **/var/lib/mysql**.
- <https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/run/>

# La commande « docker volume create »

- `docker volume create [OPTIONS] [NAME]`
  - Permet de créer un volume docker.
  - Très utile pour pouvoir lui spécifier des options particulières, comme les options de driver grâce à l'option **-o**.
- [https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume\\_create/](https://docs.docker.com/engine/reference/commandline/volume_create/)

# BIND MOUTING

---

# Les Bind Mounting dans Docker

- Le **BIND MOUNTING** permet d'effectuer une association entre des fichiers ou des répertoires de la machine hôte, avec ceux d'un ou de plusieurs conteneurs.
- Les fichiers et répertoires de l'hôte en Bind Mounting, écrasent ceux qui existent à l'intérieur d'un conteneur
- Ne peuvent être paramétrés que lors de l'utilisation de la commande **docker container run** et non dans le fichier Dockerfile comme les volumes

# La syntaxe du Bind Mounting

- Commande pour monter des volumes:
  - ... `run -v mysql-db:/var/lib/mysql`
- Commande pour faire du Bind Mounting:
  - ... `run -v /home/jassouline/mysql:/var/lib/mysql`
  - Au lieu de spécifier juste un nom, on a besoin de spécifier le chemin absolu du fichier avant le « : »
  - :
  - ... `run -v //c/Users/Jordan/mysql:/var/lib/mysql`
  - Voici la notation pour un système Windows

# EXERCICE 1

---

Instructions

# Instructions

- Le but de cet exercice sera de mettre à jour un service que l'on utilise, tout en maintenant la configuration grâce à l'utilisation des volumes



# Instructions

- Nous allons utiliser l'image « jenkins » qui est un service permettant de faire de l'intégration continue.
- Par défaut, Jenkins utilise dans son Dockerfile:
  - `VOLUME /var/jenkins_home`
- Il nous est indiqué que pour utiliser l'image Docker de Jenkins, une commande suffit :
  - `docker run -p 8080:8080 -p 50000:50000 jenkins`

# Instructions

- Vous allez donc démarrer un conteneur jenkins ayant pour nom « **jenkins1** » dans sa version « **2.32.1** » et en paramétrant le nom du volume comme étant : « **jenkins\_volume** »
- Rendez-vous ensuite sur la page d'accueil de Jenkins, faites une installation classique des plugins et créer un simple Job comme indiqué dans la vidéo
- Arrêtez le conteneur jenkins1, puis recréer un deuxième conteneur jenkins2 avec des paramètres identiques, mais cette fois en version « **latest** »
- Vérifiez que vous obtenez toujours les jobs que vous avez créé

# EXERCICE 1

---

Correction

# Correction

- Commençons par démarrer ce conteneur en utilisant l'option permettant de nommer le volume :  
« jenkins\_volume »
  - `docker run --name jenkins1 -p 8080:8080 -p 50000:50000 -v jenkins_volume:/var/jenkins_home -d jenkins:2.32.1`
  - `docker container stop jenkins1`
  - `docker run --name jenkins2 -p 8080:8080 -p 50000:50000 -v jenkins_volume:/var/jenkins_home -d jenkins:latest`

# EXERCICE 2

---

Instructions

# Instructions

- Le but de cet exercice sera de modifier en temps réel un site web sans avoir à créer un nouveau conteneur.

# Instructions

- Une page html se trouve dans : « docker-volumes/Exercice 2/index.html »
- Nous allons utiliser l'image httpd, que vous pouvez trouver sur dockerhub.
- Jeter un œil à la section « **How to use this image** » pour savoir quel est le répertoire de l'image que nous allons binder avec le répertoire où se trouve actuellement la page index.html située dans l'Exercice 2.

# Instructions

- Le conteneur devra avoir le nom « **my\_apache** » et utiliser l'image « **httpd:2.4** »
- Pour rappel, grâce à l'option `-v` vous allez devoir binder le répertoire dans lequel vous vous situez (attention à mettre le chemin complet entre " pour que les espaces soient bien interprétés)
- Vérifier ensuite que le site internet s'affiche bien, puis modifier la page d'accueil depuis votre répertoire actuel, et vérifier que la page a bien été modifiée en direct en actualisant votre navigateur



# EXERCICE 2

---

Correction

# Correction

- `cd C:\Users\jorda\OneDrive\Bureau\Code\udemy-docker\docker-volumes\Exercice 2`
- `docker container run --name my_apache -p 8080:80 -v C:\Users\jorda\OneDrive\Bureau\Code\udemy-docker\docker-volumes\Exercice 2:/usr/local/apache2/htdocs/ httpd:2.4`